



ETAT DES LIEUX DE LA PAUVRETÉ ET LES MÉCANISMES DE SORTIE AU TOGO

L'étude de la pauvreté permet de faire ressortir son caractère complexe et multidimensionnel. Selon les résultats de la cartographie de la pauvreté réalisée en 2017 par l'INSEED, 53,5% de la population togolaise vivait sous le seuil de pauvreté. La pauvreté ne dépend pas d'une seule cause et ses conséquences sont diverses selon les différentes situations présentées. Les analyses relatives à la pauvreté ont été réalisées pour les 6 régions du Togo, sur la base des données d'enquêtes, notamment les Enquêtes sur le Questionnaire des Indicateurs de Base du Bien-être (QUIBB) réalisée en 2011 et l'Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) réalisée en 2018.

Encadré ! Différents mouvements de la pauvreté des populations dans les régions

Les analyses des données de cette étude montrent que les résultats de la dynamique de sortie de la pauvreté au Togo sont relativement satisfaisants, au regard de l'Indice Synthétique de Sortie de Pauvreté. En effet, l'ISSP indique que sur la période 2011 à 2018, plus de 53,1% des personnes en situation de pauvreté sont sorties et/ou demeurent dans cet état de pauvreté. Toutefois, cet indice cache d'énormes disparités régionales. Par ailleurs, l'analyse suivant les régions montre que l'ISSP au Togo est principalement porté par Lomé commune qui à elle seule cumule 72,2% de ménages sortis et/ou demeurants dans la pauvreté. La faible performance de l'ISSP est tirée par la région des Savanes qui enregistre le plus faible ISSP de toutes les régions, soit 3,1%. Cette région concentre également la plus forte proportion des « exclus de la croissance » ou les pauvres chroniques. Ces statistiques sont révélatrices d'une inégale répartition des fruits de la croissance et interpellent les autorités togolaises à mettre en place des politiques de croissance pro pauvres dans les régions les plus défavorisées, pour lutter contre la pauvreté qui est l'une des préoccupations majeures des gouvernements et de certaines organisations nationales qu'internationales. Ainsi, éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde est l'Objectif primordial de développement durable (ODD 1) des Nations Unies. De même, dans son Agenda 2063, l'Union Africaine accorde une place importante à la lutte contre la pauvreté (objectif 1) qui cherche à assurer un niveau de vie élevé, une qualité de vie et le bien-être pour tous.

Aussi, la Feuille de route 2025 du gouvernement togolais met un accent particulier sur la réduction de la pauvreté à travers son premier axe intitulé « Renforcer l'inclusion et l'harmonie sociale et garantir la paix ».

La pauvreté étant un phénomène multidimensionnel, les différentes mesures de bien-être basées sur la consommation privée sont enrichies par d'autres mesures non monétaires tels que l'accès aux services sociaux de base, le capital humain etc., conformément aux travaux réalisés par Sen (1987, 1992, 1993, 1994, 1997) ayant abouti à l'approche des possibilités (capability approach).

Le Togo a opté pour la planification comme moyen d'orienter et de conduire son processus de développement économique et social. A cet effet, il a élaboré et mis en œuvre quatre plans quinquennaux de développement (1966-1970, 1971-1975, 1976-1980 et 1981-1985) plans qui étaient normatifs pour le secteur public et incitatif pour le secteur privé. Mais limité par quelques difficultés telles que les déséquilibres macroéconomiques et la baisse de la croissance économique dans les années 1980 ; qui ont entraîné l'adoption des Programmes d'Ajustement Structurels (PAS). Certes, les PAS ont permis au pays d'aller à une stabilisation financière et à l'amélioration du cadre macroéconomique ; qui ont aussi produit des déséquilibres importants entre l'économie et le social, notamment la décélération du rythme de croissance économique et l'aggravation de la pauvreté. Pour corriger ces insuffisances, le Gouvernement togolais a adopté en 2007, la Stratégie Nationale de Développement basée sur les OMD couvrant la période 2006-2015 et en 2008, la Stratégie de Réduction de la Pauvreté Intérimaire (DSRP-I). Ces stratégies ont été contrecarrées par la situation sociopolitique que le pays avait traversée. Le début de sa mise en œuvre a par ailleurs permis d'atteindre le point de décision de l'Initiative pour les Pays Pauvres Très Endettés (PPTE).

Sur la base des leçons apprises de la mise en œuvre de ces documents pour la réduction de la pauvreté, une nouvelle Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE) a été élaborée afin de renforcer les acquis enregistrés ces dernières années dans les domaines politique, économique et social, mais aussi d'assurer la consolidation des bases d'une croissance accélérée, inclusive et génératrice d'emplois. En dépit de ces progrès notables, des difficultés ont été rencontrées en termes d'inégalités sociales et spatiales, de faiblesse du système productif national, de ressources humaines et de gouvernance.

Ces insuffisances ont entraîné la dotation du pays, d'un Plan National de Développement (PND) sur la période 2018-2022. Ce plan entend concilier et traduire les ambitions d'émergence et de développement durable à travers la transformation structurelle de l'économie et la professionnalisation des différents secteurs des chaînes de valeurs, l'accélération de la croissance, la réduction de la pauvreté et des inégalités et la préservation de l'environnement.

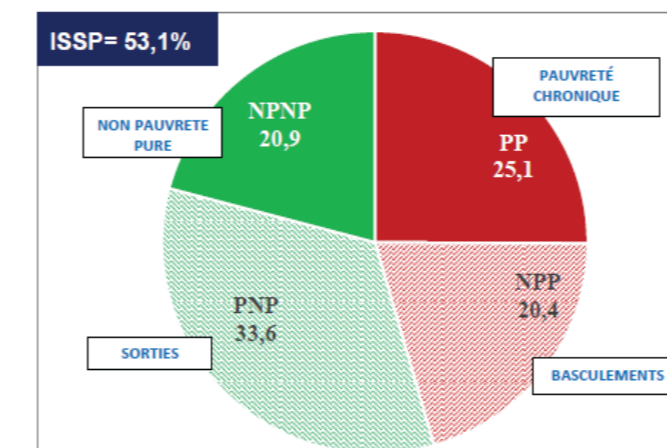
La mise en œuvre du PND a connu un obstacle majeur dû aux effets de la pandémie à Corona Virus. Restant toujours dans la dynamique de la réduction de la pauvreté, le Gouvernement togolais a réorienté les objectifs du PND qui ont été adaptés au contexte de la crise sanitaire donnant naissance à une nouvelle stratégie qui est la Feuille de Route gouvernementale 2025. Avec toutes ces actions entreprises par le gouvernement togolais pour réduire la pauvreté, les principaux résultats suivants ont été obtenus.



Au Togo, entre 2011 et 2018, plus de la moitié des ménages (53%) sont sortis et/ou restés dans la pauvreté.

Les résultats de l'analyse des dynamiques de la pauvreté au Togo affichent une tendance relativement satisfaisante, au regard de l'Indice Synthétique de Sortie de Pauvreté (ISSP). En effet, entre 2011 et 2018, l'ISSP du Togo s'établit à 0,531 légèrement au-dessus de la moyenne qui est de 0,5. Ce résultat montre que 53,1% des ménages sont sortis et/ou restés dans la pauvreté sur la période 2011-2018, et témoigne des efforts consentis par le Togo au cours de ces dernières années dans la lutte contre la pauvreté. Cependant une analyse sous dimensionnelle de l'ISSP permet de mieux apprécier les dynamiques de pauvreté notamment en termes de transition et stabilité. Ainsi, la composante « Transition » est essentiellement portée par les sorties, avec plus de 33,6% des ménages qui sont effectivement sortis de la pauvreté contre 20,4% de basculement dans la pauvreté. Des efforts pour sortir de la pauvreté ont été consentis et méritent d'être maintenus.

Graphique 1 : Dynamique de la pauvreté au niveau national



Source : CREG-CREFAT, 2020

Avec une proportion de 40% de ménages ruraux qui sont dans la pauvreté ; l e phénomène au Togo , reste essentiellement rural

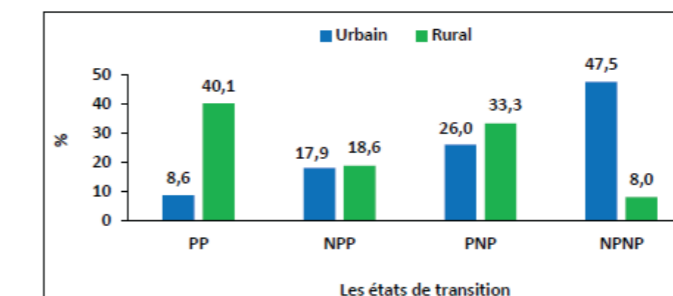
Encadré : Définition de certains termes relatifs à la transition dans la pauvreté

- PP : désigne les individus (ou ménages) qui étaient pauvres à la période t1 qui sont restés toujours pauvres à la période t2. Ils n'ont donc pas changé d'état de pauvreté. Ainsi PP signifie la pauvreté chronique ou la trappe à pauvreté.
- NPP : ce sont ceux qui étaient non-pauvres à la période t1 mais qui ont basculé dans la pauvreté à la période t2.
- PNP : ce sont ceux qui étaient pauvres au départ (i.e. à l'année t1) mais qui sont sortis de la pauvreté à l'année t2.
- NPNP : ce sont les individus (ou ménages) qui ont connu un état prolongé de non-pauvreté sur les deux années t1 et t2. L'indicateur NPNP désigne donc la non pauvreté pure.

L'analyse de la dynamique spatiale de la pauvreté montre des disparités importantes. Globalement, elle révèle que la pauvreté au Togo reste un phénomène principalement rural. En effet, sur la période 2011 à 2018, environ 40,1% des ménages ruraux demeurent dans la pauvreté (pauvreté chronique) contre 8,6% en milieu urbain. A l'inverse, près de la moitié des ménages urbains (47,5%) sont considérés comme des non pauvres purs ou encore des ménages à capacité de financement. Cette proportion est seulement 8,0% en milieu rural. Concernant la transition, s'il est vrai que les ménages ruraux ont enregistré la plus forte proportion de sortis, il n'en demeure pas moins que ces derniers concentrent le plus fort taux de basculement.

Il ressort de l'analyse du graphique ci-dessous que 33,3% des ménages ruraux sont sortis de la pauvreté contre 26,0% en milieu urbain.

Graphique 2 : Dynamique de la pauvreté selon le milieu de résidence



Source : CREG-CREFAT, 2020

Dans la région des savanes, plus de la moitié des ménages (56%) demeurent dans la pauvreté chronique entre 2011 et 2018.

Concernant Lomé-Commune, il ressort des résultats de l'enquête QUIBB (2011) et EHCVM (2018) que 4,1% de la population sont restés dans la pauvreté chronique, 18,2% ont basculé dans la pauvreté contre 23,2% de sortants de la pauvreté. Toutefois, la majorité de la population (54,5%) est restée dans une situation constante de non pauvreté. La région Lomé-Commune a une particularité qui s'explique par le fait qu'elle est la capitale du Togo et concentre de ce fait l'essentiel du tissu industriel, des établissements commerciaux ainsi que financiers et offre plus d'opportunités d'emploi à la jeunesse.

Pour ce qui est de la région Maritime, on remarque que 16,6% de population sont non pauvres. Ce taux est inférieur à celui représentant les populations pauvres évalué à 24,6%. Les personnes qui sont devenues pauvres sont estimées à 29,5% alors que celles qui sont sorties de la pauvreté sont sensiblement égales à celles devenues pauvres (29,4%).

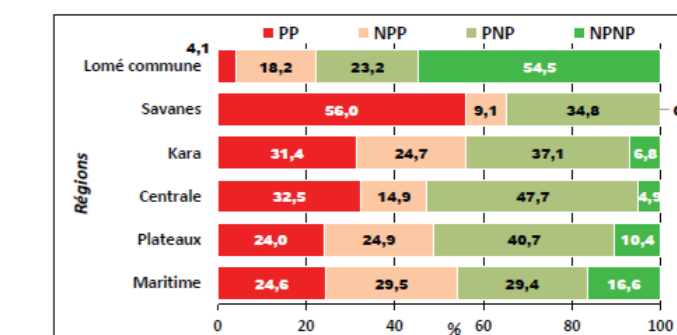
Les résultats de la région des Plateaux montrent que la population pauvre (24,0%) est sensiblement égale à celle qui a basculé dans la pauvreté (24,9%). De même, la proportion des personnes sortis de la pauvreté (40,7%) est presque le double de celle des personnes pauvres (24%).

Au niveau de la région centrale, on constate 32,5% de pauvres contre 4,9% de non pauvres. Les personnes en situation de vulnérabilité représentent 47,7% pour les sortants de la pauvreté et 14,9% pour ceux qui sont restés dans la pauvreté.

Ces résultats pourraient être expliqués par les assistances familiales. De plus, les jeunes pour la plupart vivent à l'étranger et sont pourvoyeurs de fonds et leurs familles peuvent compter sur eux en cas de besoins.

Dans la région de la Kara, sur la période de 2011 à 2018, 31,4% de la population vivent une pauvreté chronique, au moment où 24,7% connaissent une détérioration de leur situation économique et basculent dans la pauvreté. La proportion d'individus dont la situation s'améliore et qui passe de pauvre à non pauvre est de 37,1% et celle des non pauvres purs est de 6,8%.

Graphique 3 : Dynamique de la pauvreté par région

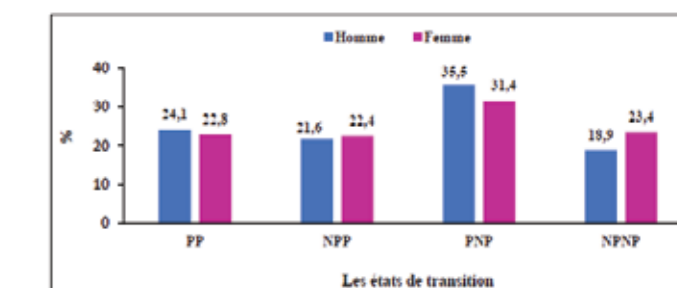


Source : CREG-CREFAT, 2020

Les hommes (36%) sont dans une proportion relativement plus élevée à sortir de la pauvreté que les femmes (31%).

La dynamique selon le sexe du chef de ménage permet d'analyser la transition dans la pauvreté selon que le ménage est dirigé par un homme ou une femme. Globalement, l'analyse montre que les ménages dirigés par les femmes sont plus vulnérables. En effet, entre 2011 et 2018, environ 35,5% des ménages dirigés par les hommes sont sortis de la pauvreté et 21,6% ont basculé dans la pauvreté. Du côté des ménages dirigés par les femmes, 31,4% sont sortis de la pauvreté tandis que 22,4% ont basculé dans la pauvreté.

Graphique 4 : Dynamique de la pauvreté selon le sexe



Source : CREG-CREFAT, 2020

Chez les CM du 3ème âge (65 ans ou plus), 1/10ème (9%) demeure dans une situation de non pauvreté au cours de la période 2011 - 2018,

L'analyse selon l'âge du chef de ménage a montré que les ménages dont le chef a plus de 65 ans (26,3%) ont plus tendance à rester dans la pauvreté chronique contre 19,9% des ménages qui sont passés de la non pauvreté à la pauvreté. Par ailleurs 44,6% des ménages pauvres sont sortis de la pauvreté et 9,2% des ménages sont restés non pauvres. Les ménages dont l'âge du chef de ménage est compris entre 45-64 ans (18,6%), sont restés dans la pauvreté et 26,3% ont basculé dans la pauvreté. Une proportion de 14,3% des ménages est restée non pauvre et 40,7% des ménages pauvres sont sortis de la pauvreté. Les chefs de ménage dont l'âge est compris entre 30-44 ans (27,9%), sont restés pauvre. 22,9% de ces ménages sont restés non pauvres et 20,6% ont basculé dans la pauvreté par contre 28,5% sont sortis de la pauvreté. Enfin, les chefs de ménages âgés d'au plus 30 ans (32,6%) sont sortis de la pauvreté tandis que 17,3% ont basculé dans la pauvreté. Une proportion de 31,9% est restée non pauvres et 18,1% sont restés dans la pauvreté.

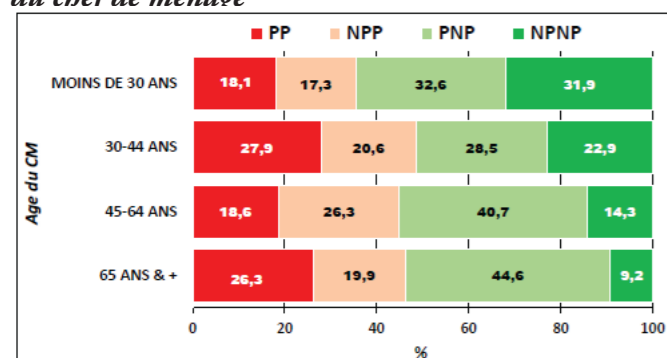


RECOMMANDATIONS

La pauvreté demeure au Togo une préoccupation très importante. Plusieurs actions ont été amorcées à travers la mise en œuvre de divers programmes sectoriels articulés autour des programmes spécifiques de lutte contre la pauvreté. Il ressort des résultats de l'analyse des dynamiques de la pauvreté à travers les enquêtes QUIBB 2011 et de l'EHCVM de 2018 que la pauvreté a régressé sur cette période. L'incidence de la pauvreté est passée de 61,7% en 2006 à 53,5% en 2017 conduisant le pays à un ISSP qui s'établit à 0,531 légèrement au-dessus de la moyenne qui est de 0,5. Ce résultat montre que 53,1% des ménages sont sortis et/ou demeurés dans la pauvreté sur la période 2011-2018, et témoigne des efforts consentis par le Togo au cours de ces dernières années dans la lutte contre la pauvreté. Par ailleurs, l'analyse de la dynamique spatiale de la pauvreté a ressorti des disparités entre les milieux de résidence et les régions.



Graphique 5 : Dynamique de la pauvreté selon l'âge du chef de ménage



Source : CREG-CREFAT, 2020

En définitive, l'analyse sur la pauvreté au Togo, nécessite la prise en compte des recommandations suivantes dans les processus de décision politique :

- Renforcer des politiques et programmes visant l'autonomisation socioéconomique des jeunes et des femmes (développement de l'entrepreneuriat, développement des compétences, accompagnement à l'accès au crédit et des initiatives créatrices de revenus etc.).
- Prioriser le milieu rural dans la lutte contre la pauvreté
- Mener des actions spécifiques de sortie de pauvreté dans la région des Savanes
- Promouvoir l'autonomisation économique des jeunes et des femmes

● Élaborer et mettre en œuvre des programmes de filières socioéconomiques dans toutes les régions avec un accent particulier pour la région des Savanes.



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

INSEED. (2006). « Profil de la pauvreté et de la vulnérabilité au Togo, Questionnaire des Indicateurs de Base du Bien-être (QUIBB, 2006) », Lomé, Togo. 97p.

INSEED. (2015). « Profil de pauvreté 2006-2011-2015, Questionnaire des Indicateurs de Base du Bien-être (QUIBB, 2015) ». Lomé, Togo. 133p.

INSEED. (2018). « Profil de pauvreté Togo 2018-2019, Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages, (EHCVM, 2018) ». Lomé, Togo. 77p.

Dang, H.-A, Lanjouw, P. (2013), "Measuring Poverty Dynamics with Synthetic Panels Based on Cross-Sections", Policy Research Working Paper, No. 6504. World Bank, Washington, DC.

Dramani, L. (2018) "Transitions dans la pauvreté et inclusion économique au Sénégal : le potentiel d'émergence existe-t-il ?", NTA Project Policy Brief, CREG-CREFAT, pp.2-5.

République Togolaise. (2020), « Analyse de la pauvreté : Dynamiques, Transition et cartographie ». Rapport provisoire. Atelier de Kpalimé. Octobre 2020; 28p.

Sen A.K. (1987). The standard of living, Cambridge University Press, Cambridge.

Sen A.K. (1992). Inequality reexamined, Clarendon Press, Oxford.

Sen A.K. (1993). Capability and well-being, in Nussbaum.(eds), pp. 30-53.

Sen A.K. (1994). Well-being, capability and public policy, in "Giornale degli economisti e annali di economia", n.7-9, pp. 333-348.

Sen A.K. (1997), on economic inequality. Expanded edition with a substantial annexed by James Foster and Amartya Sen, Clarendon Press, Oxford.



AUTEUR PRINCIPAL	EQUIPE DE RECHERCHE CREG
Pr Latif Dramani	Edem Akpo, Sabin Dobah, Xavier Beogo, Oumy Ndiaye, Edmée Ndoye
EQUIPE D'EDITION	EQUIPE PAYS
Mama Diaara Samb	BABAKE Bawoumodom, NYAVO Messan A., NAPO Gnandi, AGBOGAN Kossivi, KOUPOGBE Essey Senah, ADEDJE Kwami Ayité,
Sokhna Mously Sarr	SIMYELI Abozi-Eso, MENSAH Kanazogo, DAO Alaza Wiyao, GBETOGLO K. Dodji, NOMENYO Komi, SOUMANOU Mourtala, AGBETI Komi, ADJOH Kokou, BADOHOUN Enyonam Vicky, AKUETEY Fabrice, TSOMANA Komlavi,
Abass Bello	



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

LES TRANSITIONS DANS LA PAUVRETE AU TOGO

SORTIR 54% DE LA POPULATION TOGOLAISE DE LA SITUATION DE VULNÉRABILITÉ

